

l'Île Indigo

Conte musical participatif

Co-commande :

Orchestre National du Capitole de Toulouse

Orchestre National d'Île de France

Orchestre Régional Avignon Provence

Composition : Julien Le Hérissier

Livret : Julie Martigny

Création par l'Orchestre National du Capitole de Toulouse en mai 2017

Direction : Christophe Mangou

Récitante : Julie Martigny

livret pédagogique

Contenu du livret

Présentation du concert	3
Notes d'intentions du projet.....	4
✚ Christophe Mangou, le chef d'orchestre	4
✚ Julien Le Hérissier, le compositeur.....	5
✚ Julie Martigny, l'auteure du livret et la récitante	6
✚ Qu'est-ce qu'une création participative ?	7
✚ Les références musicales de l'œuvre et des personnages de l'histoire.....	8
✚ Les émotions portées par la musique.....	10
Interventions.....	11
✚ Liste des différentes interventions du public	11
✚ Fiche n°1 - Les consonnes	13
✚ Fiche n°2 - L'arc-en-ciel	15
✚ Fiche n°3 - Les marins	16
✚ Fiche n°4 - La chanson de Lola	20
Les instruments de l'orchestre	21
✚ Les instruments de l'Île Indigo	21
✚ Les cordes	22
✚ Les bois.....	23
✚ Les cuivres.....	24
✚ Les percussions	25
✚ La partition	26
concert	27
✚ La disposition de l'orchestre.....	27
✚ Le déroulement du concert.....	29
Quizz des métiers de l'orchestre.....	30
✚ Quizz du chef d'orchestre.....	31
✚ Quizz du musicien d'orchestre.....	32
✚ Quizz du compositeur et de l'auteur	33
Biographies d'enfances	34
✚ Devenir artiste	34
✚ Christophe Mangou	34
✚ Julie Martigny.....	35
✚ Julien Le Hérissier	36



Présentation du concert

Un conte musical original

L'Île Indigo est un conte musical composé par Julien Le Hérissier sur un livret original de Julie Martigny, qui traite de façon onirique le thème de la résilience et de la capacité des enfants à dépasser les difficultés.

Implication du public

Il s'agit d'une expérience artistique et pédagogique originale qui permet à chaque spectateur de participer à l'exécution du conte musical avec sa voix, avec son corps, avec ses oreilles : chanter avec Lola, danser avec les marins, faire jaillir l'arc-en-ciel, souffler le vent, crépiter la pluie...

Livret pédagogique

Ce livret pédagogique donne les outils nécessaires aux enseignants pour préparer les enfants à l'expérience du concert, avec des pistes d'écoute pour entrer dans l'univers musical de l'œuvre et des jeux pour comprendre l'orchestre.

Vidéos

Les vidéos d'apprentissage sont en ligne sur la page Youtube de l'Île Indigo : <https://www.youtube.com/@ileindigo2831>

Il s'agit de huit saynètes pour apprendre les participations, et des vidéos musicales pour apprendre les chansons, avec le chant ou en version karaoké.

Répétition

Avant chaque concert, le chef et la récitante proposeront un petit temps de répétition au public.

La participation du public est la clé de cette création pour un concert particulièrement vivant et interactif.



Notes d'intentions du projet

Christophe Mangou, le chef d'orchestre

Ce qui compte le plus pour moi en tant que chef d'orchestre de concerts pour les familles et les scolaires, c'est la participation du public. Je dirige des concerts commentés, dans lesquels je donne des explications sur l'orchestre et sur la musique, j'adore le faire. Cependant, il manque dans ce type de programme la dimension participative. La connaissance passe par l'expérience. Ce que j'explique, cela rentre par une oreille du spectateur et sort par l'autre. Si l'explication est confirmée par une expérience concrète sous forme d'un jeu par exemple, elle est non seulement entendue mais également vécue et devient réelle.

Cela faisait longtemps que je voulais pousser cette idée jusqu'à la réalisation d'un vrai projet artistique dans lequel le public serait totalement impliqué dans l'œuvre. Cela se réalise avec L'Île Indigo, création dans laquelle le spectateur est un acteur de l'histoire et joue avec l'orchestre et la récitante. Il s'agit d'une vraie participation, sonore et visuelle, avec une forte implication personnelle et collective pour permettre à l'œuvre d'exister complètement.

C'est un pari fort, qui implique tout le monde, les musiciens, le chef, la récitante, les enseignants, les parents, les enfants. Je compte beaucoup sur la préparation des enfants et sur l'implication des publics qui pourront se préparer à vivre cette expérience inédite par le biais des vidéos accessibles sur Youtube.

Les projets pédagogiques doivent être des programmes artistiques aussi exigeants sur le plan musical que les autres concerts d'une saison symphonique. C'est ce à quoi je m'engage à Toulouse ainsi qu'avec les autres orchestres partenaires de l'aventure de L'Île Indigo, avec le souhait que cela ouvre des portes à d'autres projets participatifs.

Julien Le Hérissier, le compositeur

Le projet initial de cette création était d'écrire un conte musical participatif. J'ai composé beaucoup de pièces pour enfants, j'en ai vu beaucoup d'autres. Souvent on fait apprendre une chanson du spectacle au public qui l'interprète avec les musiciens. C'est toujours émouvant à entendre, cela reste cependant anecdotique. Avec Christophe le chef d'orchestre et Julie l'auteure, nous voulions dépasser l'anecdote et faire entrer concrètement le spectateur dans la création en répondant à son désir de participer et de jouer avec les artistes.

Ma musique crée les personnages et les décors de l'histoire, tout en reflétant les émotions de Lola, son héroïne. Mon objectif de compositeur a été de faire ressentir cela aux enfants physiquement. Il est important pour moi de partager mon expérience de musicien et de compositeur avec eux : ils sont capables d'entrer dans tous les univers musicaux qui leur sont proposés, il suffit d'être convaincu de leurs compétences sans craindre d'aller toujours plus loin dans l'exigence artistique.

Ils vont vivre des expériences inhabituelles pendant le concert, puisqu'ils en seront également les interprètes : interactions avec le chef, la comédienne, l'orchestre, effets de spatialisation du son dans la salle. Ils vont faire appel à leurs capacités de concentration, d'autonomie, d'écoute, se faire confiance tout en faisant confiance aux autres pour que le concert soit vécu comme une véritable expérience artistique partagée.

Avant d'apprendre aux enfants leurs différentes interventions, il est important que les enseignants posent des jalons pour les préparer à l'expérience artistique : en les sensibilisant à la musique, en leur faisant découvrir l'orchestre, en leur faisant écouter des œuvres de référence, en travaillant les différentes thématiques de l'histoire.

Ma composition repose sur une juste articulation entre le texte et la musique par rapport au temps. La musique est très contrastée parce que le texte lui-même est très contrasté. Parfois la musique se tait, quand le texte donne des informations nécessaires à la compréhension de l'histoire. D'autres fois le texte s'interrompt, pour laisser place à une atmosphère de nocturne par exemple ou à une description musicale comme celle de l'ascension de l'île. D'autres fois encore, des moments de « divertissement » dans le sens de la tragédie lyrique se substituent à la narration comme pour le chant des marins ou la chanson de Lola. Il n'y a alors plus de texte, public et orchestre partagent un moment purement musical.



Julie Martigny, l'auteure du livret et la récitante

L'histoire

Lola est une enfant épanouie, elle vit auprès de son père, sa mère et son petit frère dans une belle maison perchée au-dessus d'une colline, face à la mer. Tout respire l'harmonie et la joie. Et Lola n'a jamais pensé que cela puisse être autrement.

Pourtant, un jour tout bascule. Un jour où toute cette douce harmonie qui semblait inaltérable s'écroule. Le jour où son père s'endort si profondément que plus rien ne peut le réveiller.

Ce jour-là, l'harmonie joyeuse et vivante de sa famille s'envole. Sa mère pleure, son petit frère s'inquiète et Lola perd ses consonnes : plus moyen de s'exprimer ni de faire sortir les mots de sa bouche.

En retrouvant une carte postale avec ce message de son père « Ma chérie, si tu veux trouver l'harmonie, cherche l'indigo », Lola décide de partir à la recherche de l'Indigo, persuadée que la septième couleur de l'arc-en-ciel, comme la septième note de la gamme musicale fera renaître l'harmonie disparue.

La thématique :

L'île Indigo est l'odyssée onirique, poétique et drôle d'une enfant, qui comme tous les enfants cherche à tout prix à réparer l'équilibre familial mis en danger.

Sa quête de l'harmonie est l'occasion de péripéties et de rencontres au long desquelles elle affronte ses peurs, découvre son courage, sa persévérance et finalement sa confiance en elle.

Cette quête lui permet de retrouver du sens dans un monde qui a basculé.

Les ouvertures :

Deux axes essentiels de réflexion peuvent-être abordés à travers ce conte :

- Le langage : comment se faire comprendre, comment communiquer quand nous n'arrivons plus à poser des mots sur nos inquiétudes et nos joies... Le langage musical et corporel, véritables véhicules des émotions, deviennent des moyens d'expression à explorer. Les enfants développent leur imaginaire par le récit même des aventures de Lola et expérimentent ces formes de langages grâce au chant, à la percussion corporelle, à la création de décors sonores proposés dans le volet participatif de ce conte.
- L'harmonie : qu'est-ce que l'harmonie, la disharmonie ? Ce conte est une invitation à mettre en relation l'harmonie musicale et l'harmonie chromatique et à se questionner sur l'harmonie individuelle et collective.

•



Préparation au spectacle

Qu'est-ce qu'une création participative ?

L'Île Indigo est une création originale, c'est à dire une œuvre qui n'a encore jamais été interprétée par un orchestre, avec une musique originale composée par un compositeur, Julien Le Hérissier, à partir d'un livret original écrit par une auteure, Julie Martigny.

La particularité de cette œuvre est la participation active du public, qui chante, joue des percussions corporelles et fait des bruitages avec l'orchestre. Toutes ces interventions sont inscrites dans la partition et demande de la part du chef d'orchestre, avec la complicité de la comédienne, une double direction : celle de l'orchestre et celle du public.

En étant acteur du spectacle, l'enfant participe activement à l'histoire et change de rôle et de point de vue en fonction de l'écriture musicale : il est un des enfants qui se moquent de Lola, il joue la pluie et le vent, il danse avec les marins, il est Lola quand il chante sa chanson...

Quelques questions à se poser en classe pour comprendre la démarche de création :

- Qu'est-ce qu'une création ?
- Identifier des créations autour de soi : livres, histoires, musique, cinéma, dessins animés, mangas, jeux vidéo...
- Pourquoi écrire un nouveau livret et composer une musique originale, alors qu'il existe déjà du répertoire ?
- Pourquoi est-il important de créer dans un monde qui se transforme ?
- L'Art peut-il faire évoluer le monde ?

Quelques questions à se poser en classe avant de participer à la création :

- Participer oui, mais comment ?
- Comment profiter du spectacle donc être à l'écoute de la musique et du texte ?
- Comment s'impliquer dans les interventions apprises en classe avant de venir au concert tout en respectant l'écoute de l'œuvre et la participation des autres spectateurs ?

Pour comprendre les métiers du chef, du musicien d'orchestre, du compositeur et de l'auteur, répondre aux quizz p. 31 à p. 33 de ce livret.

Les références musicales de l'œuvre et des personnages de l'histoire

Julien Le Hérissier, le compositeur de l'Île Indigo, suggère différentes pistes musicales pour préparer les enfants à écouter l'œuvre en concert. Les instruments de l'orchestre sont présentés p. 21 de ce livret.

Pour découvrir les instruments de l'orchestre à travers une histoire racontée en musique :

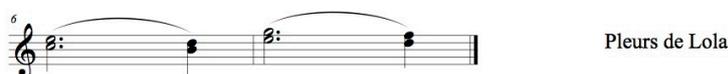
- Camille Saint-Saëns, Le Carnaval des Animaux, 1886
- Serge Prokofiev, Pierre et le Loup, 1936
- Béla Bartók, 2^e mouvement du Concerto pour orchestre, 1943
- Benjamin Britten, The Young Person's Guide to the Orchestra, 1946

Pour écouter les atmosphères musicales de référence du compositeur :

- Angoisse
Béla Bartók, Musique pour cordes, percussions et célesta, 1943
- Aventure
Richard Strauss, Ouverture du poème symphonique Don Juan, 1889
John Williams, thème d'Indiana Jones, série de films de Steven Spielberg, 1981
- Rêve et mélancolie :
Richard Strauss, Mondscheimusik de l'opéra Capriccio, 1942
Felix Bartholdy Mendelssohn, Intermezzo du Songe d'une nuit d'été, 1843

Personnages :

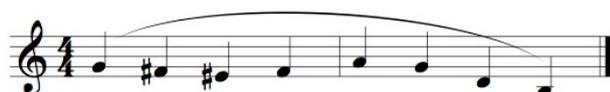
Lola est l'héroïne. Son personnage est le plus complexe musicalement avec plusieurs thèmes, en fonction des différents épisodes de son histoire.



Pour décrire musicalement les autres personnages de l'histoire, le compositeur leur a associé des instruments de musique. Il donne une liste d'œuvres de référence pour entendre le caractère de chacun de ces instruments en lien avec le personnage décrit :

- Joseph, le père de Lola est violoniste, il est associé à un thème musical joué par différents instruments.

Johannes Brahms, 3^e mouvement du Concerto pour violon <https://www.youtube.com/watch?v=bOxOeKhD9f0>



Thème du père de Lola

- La mère de Lola est associée au hautbois

Richard Strauss, 2^e mouvement du Concerto pour hautbois, de 8'43'' à 10'38'' https://www.youtube.com/watch?v=YS3mD2Mb_bo

- Jules, le petit frère de Lola, est associé à la flûte piccolo

Georges Bizet, Chœur des gamins de l'opéra Carmen, introduction de 0'20'' à 1'20'' <https://www.youtube.com/watch?v=15fjKJ-NT7Q>

- Tito, l'ami de Lola, est associé à un thème joué au hautbois et à la clarinette

Béla Bartók, 2^e mouvement du Concerto pour Orchestre, de 4'17'' à 5'00'' https://www.youtube.com/watch?v=_9tO1uUbqM

- Le capitaine des marins est associé au contrebasson

Richard Strauss, 3^e Interlude de l'opéra Salomé, de 39'45'' à 40'50'' <https://www.youtube.com/watch?v=ViLcRFqtTpk>

- Le Papillon Indigo est associé à la harpe

Maurice Ravel, Introduction et allegro pour harpe de 1'25'' à 2'25'' <https://www.youtube.com/watch?v=FU2geih9rA4>

Prolongement pédagogique :

Atelier : décrire des personnages en musique

Choisir une histoire.

Faire la liste des personnages de cette histoire.

Imaginer quel instrument de l'orchestre pourrait leur être associé, en fonction de leur caractère, de leur façon de bouger et de parler, de leur personnalité.

Chercher des musiques qui pourraient leur être associés.

Faire un montage sonore entre l'histoire racontée et les extraits musicaux choisis.

Les émotions portées par la musique

Écouter de la musique, c'est ressentir des émotions et se créer un paysage intérieur sur lequel se développe l'imaginaire.

Pour éveiller l'écoute, on peut se concentrer sur des ressentis émotionnels.

Trouver les mots pour exprimer ce que l'on ressent à l'écoute des extraits musicaux proposés par le compositeur :

- Quelles émotions ?
- Quelles sensations physiques ?
- Quels mouvements ?
- Quelles énergies ?

Décrire la musique sensible par des correspondances sensibles :

Et si...

- Si la musique entendue était un paysage, ce serait
- Si la musique entendue était un personnage, ce serait
- Si la musique entendue était une histoire, ce serait

Pour écrire sa musique, le compositeur a choisi des styles musicaux différents en fonction des effets émotionnels recherchés.

Quand il évoque le désarroi de Lola qui se retrouve seule, il utilise une écriture contemporaine qui déforme la réalité : la nuit est très noire, les rires des marins sont très forts, tout est exagéré, démesuré.

Il utilise des techniques de composition comme des clusters de violons avec les 12 notes chromatiques de la gamme pour créer une tension.

Il caractérise aussi des personnages avec des rythmes, comme celui de la sicilienne pour les marins, qu'il déforme, tronque, développe, en fonction de l'évolution de l'histoire.

Tous ces effets musicaux et sonores font voyager le spectateur dans leur imaginaire, en s'articulant aux effets narratifs et littéraires du texte, dans une juste complémentarité entre écriture et musique.



Interventions

Liste des différentes interventions du public

Chacune de ces interventions fera l'objet d'une vidéo illustrative postée sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, à des dates régulières qui seront autant de rendez-vous avec les publics pour préparer le concert.

Ces vidéos seront réalisées par les étudiants en BTS des métiers de l'audiovisuel du Lycée des Arènes de Toulouse avec les artistes du projet, le chef d'orchestre, le compositeur et la récitante.

Pour y accéder il suffira soit de cliquer sur la page du concert, www.onct.toulouse.fr, à la rubrique : saison pour les jeunes, concerts du dimanche, 14 mai 2017, l'Île Indigo, soit de s'inscrire à la

Bravo

Lors de la présentation des membres de la famille de Lola, on apprend que son papa est violoniste. On entend la fin brillante d'un concerto. Le public est invité à applaudir et à crier « Bravo ! Bravissimo ! ».

Les enfants se moquent de Lola - Fiche n°1

Depuis que son papa s'est endormi, Lola ne peut plus prononcer que la consonne « t », qui remplace toutes les autres. Ses camarades de classe se moquent d'elle. Elle essaie de dire : « C'est pas gentil de se moquer de moi », et prononce : « Té ta ten ti te te to té te toi » ! Tous les camarades reprennent en chœur. Les spectateurs répartis en groupes répètent la phrase à chaque fois qu'ils sont pointés par le chef.

L'apparition de l'arc-en-ciel – Fiche n°2

Toute cette séquence est accompagnée par l'orchestre.

Quelques gouttes tombent du ciel : le public tape lentement avec un doigt dans la paume de sa main en levant le doigt assez haut pour que le geste soit joli et que la pluie soit lente.

Les gouttes se transforment en pluie : la même chose avec deux doigts.

La pluie se transforme en averse : le public tape plus vite en suivant le mouvement du bras de la récitante qui balaie la salle d'un côté à l'autre pour figurer la pluie qui arrive comme une vague.

Le vent virulent chasse les nuages : le public souffle pour imiter le vent en suivant les indications de mouvement de la récitante jusqu'à l'arrêt.

Un magnifique arc-en-ciel apparaît : le public se tait alors que l'orchestre fait surgir l'arc-en-ciel de façon musicale.

Les marins – Fiche n°3

Les enfants chantent accompagnés par l'orchestre une chanson apprise en s'accompagnant par un enchaînement de percussions corporelles.

Ils enchaînent avec une performance de percussions corporelles accompagnée par l'orchestre.

Chanson de Lola - Fiche n°4

Lola est seule sur son canot et chante sa tristesse. Le public chante avec elle, accompagné par l'orchestre.

2^e apparition de l'arc-en-ciel

Même séquence que pour la première apparition.

Les couleurs de l'arc-en-ciel

Lola arrive au sommet de la montagne de l'Île Indigo, à la source de l'arc-en-ciel. Elle regarde le paysage et découvre que toutes les couleurs sont présentes dans le paysage.

Chaque spectateur est invité à venir au concert avec une feuille travaillée selon la technique de son choix, feutre, peinture, gommettes, crayon... d'une seule couleur : rouge, orange, jaune, vert, bleu, violet sans l'indigo.

À l'énoncé de sa couleur, chacun lève sa feuille et la tient haut levée pour que la salle se colore de chacune des nuances de l'arc-en-ciel sans l'indigo.

L'orchestre accompagne la performance de façon très libre.

Fiche n°1 - Les consonnes

Contexte :

Au moment où tout son univers bascule, Lola perd ses consonnes. Il ne lui reste plus que le « t » qui remplace toutes les autres. Les enfants se moquent d'elle.

Alors qu'elle veut leur dire : « C'est pas gentil de se moquer de moi. »

Elle leur dit : « Té ta tenti te te toté te toi. »

Le public joue les enfants qui se moquent de Lola.

Pratique :

Au début du concert, le chef a réparti la salle en plusieurs groupe.

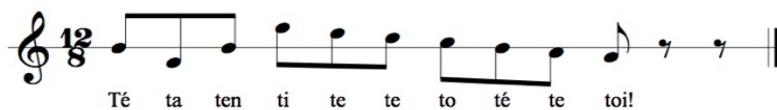
Au signe du chef, les spectateurs disent la phrase en suivant une ligne mélodique de vague :

C'est pas gentil de se moquer de moi

l'île Indigo

Julien Le Herissier

Julie Martigny



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
Té ta ten ti te te to té te toi - -

Té	ta	ten	ti	te	te	to	té	te	toi!
1			2			3		4	
			Ti		Te				
Té	ten			Te		To	Té	Te	Toi!
	ta								

L'orchestre répond en répétant deux fois la phrase de façon dissonante puis le chef fait jouer les spectateurs en dialogue avec l'orchestre, en pointant les différents groupes, qui doivent dire la phrase à chaque fois qu'ils sont pointés par la baguette.

Préparation pédagogique :

Pour comprendre comment Lola perd ses consonnes, apprendre à jouer avec les sons :

Atelier : jouer avec les consonnes

Choisir une phrase dans un livre ou écrire un petit texte.

Le lire à voix haute

Puis le lire en retirant toutes les consonnes, en ne gardant que les voyelles

Puis le lire en remplaçant toutes les consonnes par une seule, dans l'ordre de l'alphabet :

Toutes par des « b », puis toutes par des « c » », etc.

Une fois que l'exercice est bien maîtrisé, faire deviner des phrases en choisissant de remplacer toutes les consonnes par une seule.

Mélanger les phrases, ajouter des rythmes, inventer une chanson.

Virelangues :

Les virelangues sont ces jeux avec les mots qui délient la langue et jonglent avec les sons pour le plus grand plaisir des oreilles.

Voici quelques références :

Livres jeunesse :

Dix Dodus Dindons et quatre coqs coquets, Éditions Albin Michel Jeunesse, 2010

Oulibouniche, L. Corazza, Editions du Rouergue, 1997

Livre-CD :

Virelangues, Enfance et Musique, 1992

Fiche n°2 - L'arc-en-ciel

Contexte :

Lola est triste, assise au sommet de la colline, elle pleure. La pluie commence à tomber, à travers les gouttes dans un tourbillon de vent surgit un magnifique arc en ciel.

Pratique :

Les effets de pluie et de vent sont joués par le public, en suivant les gestes du chef d'orchestre :

Quelques gouttes tombent du ciel : le public tape lentement avec un doigt dans la paume de sa main en levant le doigt assez haut pour que le geste soit joli et que la pluie soit lente.

Les gouttes se transforment en pluie : la même chose avec deux doigts.

La pluie se transforme en averse : le public tape plus vite en suivant le mouvement du bras de la récitante qui balaie la salle d'un côté à l'autre pour figurer la pluie qui arrive comme une vague.

Le vent virulent chasse les nuages : le public souffle pour imiter le vent en suivant les indications de mouvement de la récitante jusqu'à l'arrêt.

Un magnifique arc-en-ciel apparaît : le public se tait alors que l'orchestre fait surgir l'arc-en-ciel.

La représentation de l'arc-en-ciel dans la musique :

L'arc-en-ciel est représenté par un accord de 6 notes égrenées. La 7^e, la couleur indigo n'arrive qu'à la fin, à la résolution de l'histoire.

Les sept notes sont celles du mode lydien ou mode de fa :



L'accord se compose petit à petit avec différentes orchestrations à partir d'un effet d'apparition suggéré par les timbres féériques de la harpe et du glockenspiel.

Le son est très doux et lumineux... comme un arc-en-ciel.

Préparation pédagogique :

- Faire des recherches en classe sur l'histoire de l'arc-en-ciel et sur les travaux d'Isaac Newton
- Faire des recherches sur les 6 couleurs de l'arc-en-ciel, sur l'origine de la 7^e, l'indigo et sur la symbolique du chiffre 7 : les 7 notes de la gamme, les 7 jours de la semaine, 7 ans l'âge de raison...

Fiche n°3 – Les marins

1. Chanson

Contexte :

Partie en quête de l'Île Indigo, Lola se cache dans la cale d'un bateau de marine. Le capitaine la découvre et l'oblige à laver le pont au rythme de la chanson des marins, chantée par les spectateurs.

Pratique :

Un enregistrement de la chanson est mis à disposition des enseignants.

Elle peut être chantée à l'unisson ou en deux groupes en alternance, en antiphonie. Elle sera accompagnée par l'orchestre.

La chanson des marins

Julien le Hérissier



1 2 3 4 5 6 7 8
La
9 10 11 12 13 14 15 16
la la

Remarque : le rythme  est appelé sicilienne. Le compositeur l'utilise pour caractériser la musique des marins.

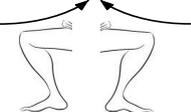
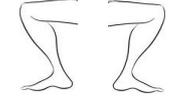
2. Percussions corporelles

Contexte :

Lola n'est pas seule, elle est avec Tito, un jeune de son âge. Pendant la chanson, le public imite également les gestes de Lola et Tito en train de frotter le pont avec une éponge.

Pratique :

La chanson est répétée trois fois. L'enchaînement des gestes est donc également répété trois fois sur les 16 temps de la mélodie, avec un geste par temps.

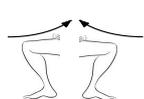
1	2	3	4
			
5	6	7	8
			
9	10	11	12
			
13	14	15	16
			

 Frotter le bras gauche avec la main droite

 Frotter le bras droit avec la main gauche

 Frotter la cuisse gauche avec la main droite

 Frotter la cuisse droite avec la main gauche

 Frotter les deux cuisses en même temps

 Taper dans ses mains

 Taper sur ses cuisses

3. Danse des marins

Contexte :

Lola n'ayant toujours pas retrouvé ses consonnes, n'arrive pas à raconter son histoire à Tito. Elle fait des gestes pour essayer de se faire comprendre. Un marin croit qu'elle danse et l'accompagne au violon. Le public joue la danse de Lola en percussions corporelles.

Pratique :

L'enchaînement des gestes sera appris aux enseignants au cours de la rencontre pédagogique. Il pourra également être appris grâce aux vidéos qui seront postées sur le site de l'Orchestre.

Partition des percussions corporelles pour la danse des marins :

Pied cuisse finger clap hand clap

hand clap avec les voisins

Symboles des gestes : (en posture assise)

L'enchaînement se fait sur 32 mesures, il est répété trois fois.



Taper des pieds

CHUT !

Ne rien faire



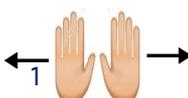
Claquer des doigts



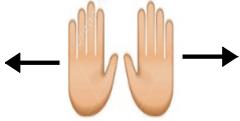
Taper sur ses cuisses



Taper dans ses mains



Taper dans les mains de ses voisins dans la salle

1	2	3	4
	CHUT !		
5	6	7	8
		x 2	
9	10	11	12
	CHUT !		
13	14	15	16
		x 2	
17	18	19	20
			
21	22	23	24
		x3	
25	26	27	28
			
29	30	31	32
		x 3	

Fiche n°4 - La chanson de Lola

Contexte :

Lola est seule en mer, dans un canot qui dérive au gré des flots. Elle se réveille et se met à chanter, sans se rendre compte que ses consonnes sont revenues.

Pratique :

Un enregistrement de la chanson est mis à disposition des enseignants.

La chanson peut être chantée à l'unisson ou en canon en faisant partir la 2^e voix deux mesures après le début du chant, après le premier vers de chaque strophe : « perdue sur les eaux ».

L'orchestre accompagne le public.

Chanson de Lola

L'île Indigo

Julien Le Herissier

Julie Martigny

Adante ♩ = 48

Am Em7 Am Em7 Am Em7 Am Fmaj7 G7 C Cmaj7

1. Per - due sur les eaux — Em - por - tée par le cou - rant — Loin
2. Per - due sur les eaux — Je vo - gue sur mon cha - grin — Cher-
3. Per - due sur les eaux — En - ten - dez - vous mon ap - pel? — Don-

F7maj F# C/G Am Dm7 G7 E7/G#

de mes pa - rents Seu - le sur l'o - cé - an Je pleure — au so - leil le - vant.
chant le che - min — Vo - ya - ge clan - des - tin En quê - te de mon che - min.
nez - moi des ailes Pluie so - leil pê - le - mêle Aux cou - leurs de l'arc en ciel.

1. Perdue sur les eaux
Emportée par le courant
Loin de mes parents
Seule sur l'océan
Je pleure au soleil levant.

2. Perdue sur les eaux
Je vogue sur mon chagrin
Cherchant le chemin
Voyage clandestin

En quête de mon chemin.
3. Perdue sur les eaux
Entendez-vous mon appel ?
Donnez-moi des ailes
Pluie soleil pêle-mêle
Aux couleurs de l'arc-en-ciel.



les instruments de l'orchestre

Les instruments de l'Île Indigo

Famille des cordes :

Cordes frottées :

- Premiers violons
- Seconds violons
- Alti
- Violoncelles
- Contrebasses

Cordes pincées :

- Harpe

Famille des bois :

- Flûte traversière et flûte piccolo
- Hautbois et cor anglais
- Clarinette en sib, clarinette en la et clarinette basse
- Basson et contrebasson

Famille des cuivres :

- Cors
- Trompettes

Famille des percussions :

- Timbales
- Glockenspiel
- Xylophone
- Vibraphone
- Grosse Caisse
- Cymbales frappées
- Cymbale suspendue
- Tambour de basque
- Triangle
- Fouet
- Bâton de pluie
- Machine à vent (Éoliphone)
- Woodblocks
- Toms medium et aigu

Les cordes

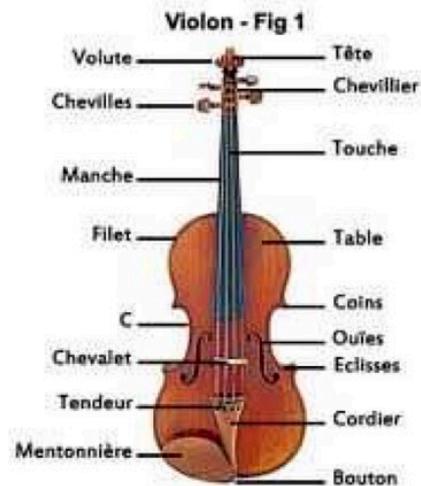
Les cordes : un archet frotte les cordes pour créer une vibration amplifiée par la table d'harmonie.

Une seule forme pour tous

Les cordes de l'orchestre ont comme caractéristique commune la forme globale de l'instrument :

Quatre **cordes**, tendues sur un **chevalet** et que l'on accorde avec les quatre **chevilles** situées au niveau de la **volute**.

Le son est amplifié par la **table d'harmonie**. Les **ouïes**, ou « F » placées au niveau du chevalet participent à la diffusion du son.



Des essences de bois multiples pour de belles couleurs de timbres

Différents bois sont utilisés par le luthier pour fabriquer les instruments de la famille des cordes :

L'**épicéa** est utilisé pour la table d'harmonie, l'**érable** pour le fond et les éclisses (les côtés). Les chevilles sont réalisées en bois dur comme le **palissandre** ou l'**ébène**, ainsi que le cordier qui tend les cordes.

La baguette de l'archet est fabriquée en bois de **Pernambouk** et la mèche est constituée de **crins de chevaux**.



Epicéa



Erable



Ebène



Palissandre



Pernambouk

Devinette : Classer ces instruments du plus aigu au plus grave : violon, alto, violoncelle, contrebasse d'après ce que dit la phrase suivante :

Si tous les instruments de la famille des cordes ont la même forme, ils n'ont pas tous la même taille, ce qui détermine leur amplitude sonore : plus ils sont gros comme la contrebasse, plus ils sont graves, plus ils sont petits comme le violon, plus ils sont aigus. L'alto est un grand violon, et le violoncelle prend appui sur les genoux, car sa taille ne permet pas de le jouer tenu sous le menton comme le violon.



Les bois

Les bois : les lèvres font vibrer une anche en roseau ou un sifflet, le son est amplifié par le corps de l'instrument le plus souvent en bois.



Le sifflet de la flûte



L'anche simple de la clarinette



L'anche double du hautbois et du basson

Devinette : classer ces instruments du plus aigu au plus grave : basson, hautbois, clarinette, flûte traversière, contrebasson, piccolo, clarinette basse d'après ce que dit la phrase suivante :

Le **piccolo** est l'instrument le plus aigu de l'orchestre, tellement virtuose qu'on lui confie souvent les chants d'oiseau. Il est en bois d'ébène, à la différence de la **flûte traversière**, sa grande sœur en alliage de métaux précieux.

Le **contrebasson** est encore plus grave que le **basson**, que nous connaissons tous parce qu'il joue le rôle du grand-père dans *Pierre et le loup*. Entre la **flûte** et le **basson**, on trouve d'abord le **hautbois** qui, avec son anche double dessine des volutes de sons mystérieux, un peu pincés. Plus grave et avec un son plus ample, la **clarinette** et son anche simple, colore l'orchestre d'un timbre chaleureux. Quant à la **clarinette basse**, elle offre un son encore plus chaud et velouté, avec des notes plus profondes, un peu plus bas que le **basson**.



Réponse :

Du plus grave au plus aigu : 1 7 6 3 2 4 5

contrebasson, clarinette basse, basson, clarinette, hautbois, flûte, piccolo

Les cuivres

Les cuivres : le son est émis par la vibration des lèvres transmis par une embouchure dans un tuyau en alliage de métaux à base de cuivre, amplifié par un pavillon.

Embouchures



Cor



Trompette



Trombone

Devinette : quelle image correspond à quel instrument ?

Le **cor** est enroulé sur lui-même comme un escargot, et c'est en appuyant sur des **palettes**, que l'on détermine la hauteur des sons.

C'est en appuyant sur des **pistons** que l'on détermine la hauteur des sons émis par la **trompette**.

C'est en tirant plus ou moins la **coulisse** que l'on détermine la hauteur des sons émis par le **trombone**.

Situer : les palettes, les pistons, les embouchures, les pavillons



Un absent, le tuba : dans un orchestre de 40 musiciens, formation Mozart, comme celui d'Avignon, il n'y a pas de **tuba**, instrument qui fait habituellement partie de la famille des **cuivres**

Enquête : Partir en quête des représentations des instruments de la famille des cuivres à travers la bande dessinée :

Le monde de la BD est riche en représentation d'instruments de la famille des cuivres qui donnent une idée de leur évolution au cours des siècles : les cornes de bovidés dans les récits de la préhistoire, les trompettes de cérémonie dans les camps romains ou dans les tournois de chevalerie, le cor de chasse, dans les scènes de chasse à courre, la trompette dans les camps militaires de la Guerre de Sécession.

Les percussions

Les percussions : une immense famille constituée d'instruments du monde entier, avec toutes les techniques de jeu possibles : frotté, frappé, gratté, sonné... avec les doigts, des baguettes, des mailloches, des marteaux... tous les matériaux, bois, métal, peaux, noyaux... et toutes les formes : lames, fûts, triangles, disques, tubes... à hauteur déterminés ou indéterminée.

Un artiste musicien polyvalent :

le percussionniste maîtrise des techniques de jeu très différentes en étant capable de passer d'un instrument à l'autre très rapidement et même d'en jouer plusieurs simultanément.



Photo © Philippe Rabstefnek

Les percussions les plus classiques dans l'orchestre symphonique :



Cymbales



Timbales

Grosse caisse



Triangle



Baguettes : la plupart des instruments à percussions sont joués avec des baguettes, de matière et de forme et de densité différentes en fonction de la couleur sonore recherchée.

Faux-ami : le tam-tam très souvent utilisé dans les oeuvres symphoniques depuis la fin du XIX^e siècle n'est pas un tambour africain mais un grand cercle de métal suspendu. A la différence du gong chinois, il n'a pas une hauteur de son déterminée. Il a été découvert par les compositeurs grâce aux Expositions Coloniales organisées en Europe au tournant du XX^e siècle.



Un tour du monde en percussions :

Faire une recherche internet sur l'origine géographique des instruments utilisés dans les orchestres symphoniques et les placer sur une carte du monde : tam-tam, marimba, guiro, tambour de basque, claves, glöckenspiel, gong, rototom, vibraphone, castagnettes, woodblocks, caisse claire, congas, claves, maracas, chimes, xylophone, fouet...

La partition

Le chef d'orchestre dirige à partir d'une partition d'orchestre appelée conducteur : tous les instruments sont présents sur une seule page : soit 26 portées d'un seul regard pour l'Île Indigo plus la ligne de la récitante et du public. Chaque musicien n'a sur son pupitre que sa propre partie. Le chef est donc le seul à avoir une vue d'ensemble de tout l'orchestre.

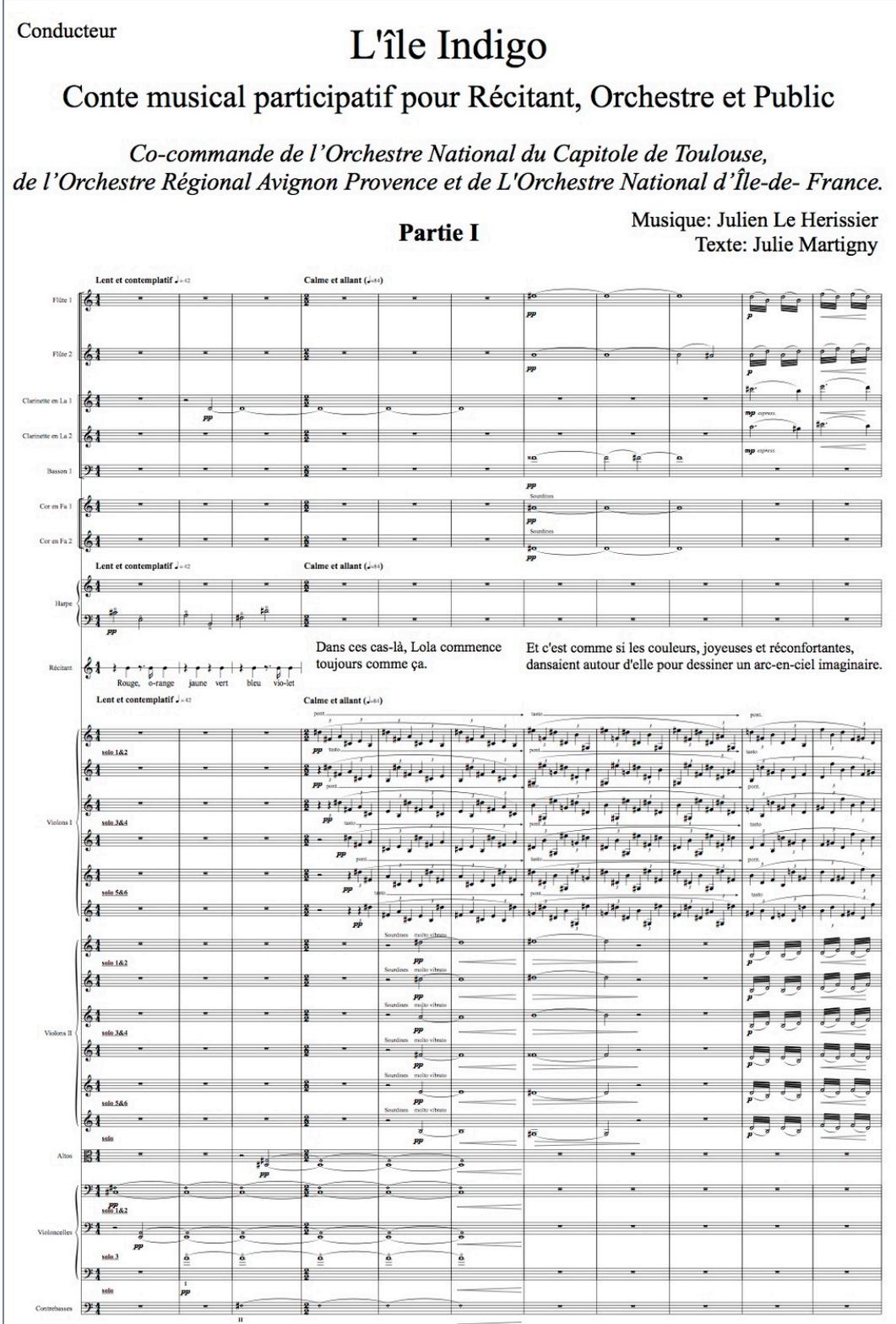
Conducteur

L'île Indigo

Conte musical participatif pour Récitant, Orchestre et Public

*Co-commande de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse,
de l'Orchestre Régional Avignon Provence et de L'Orchestre National d'Île-de-France.*

Partie I Musique: Julien Le Herissier
Texte: Julie Martigny



Flûte 1 Lent et contemplatif (♩=42) Calme et allant (♩=44)
 Flûte 2
 Clarinette en La 1
 Clarinette en La 2
 Basson 1
 Cor en Fa 1
 Cor en Fa 2
 Harpe
 Récitant
 Violon I
 Violon II
 Alto
 Violoncelles
 Contrebasses

Dans ces cas-là, Lola commence toujours comme ça. Et c'est comme si les couleurs, joyeuses et réconfortantes, dansaient autour d'elle pour dessiner un arc-en-ciel imaginaire.

Rouge, orange, jaune, vert, bleu, vio-let



concert

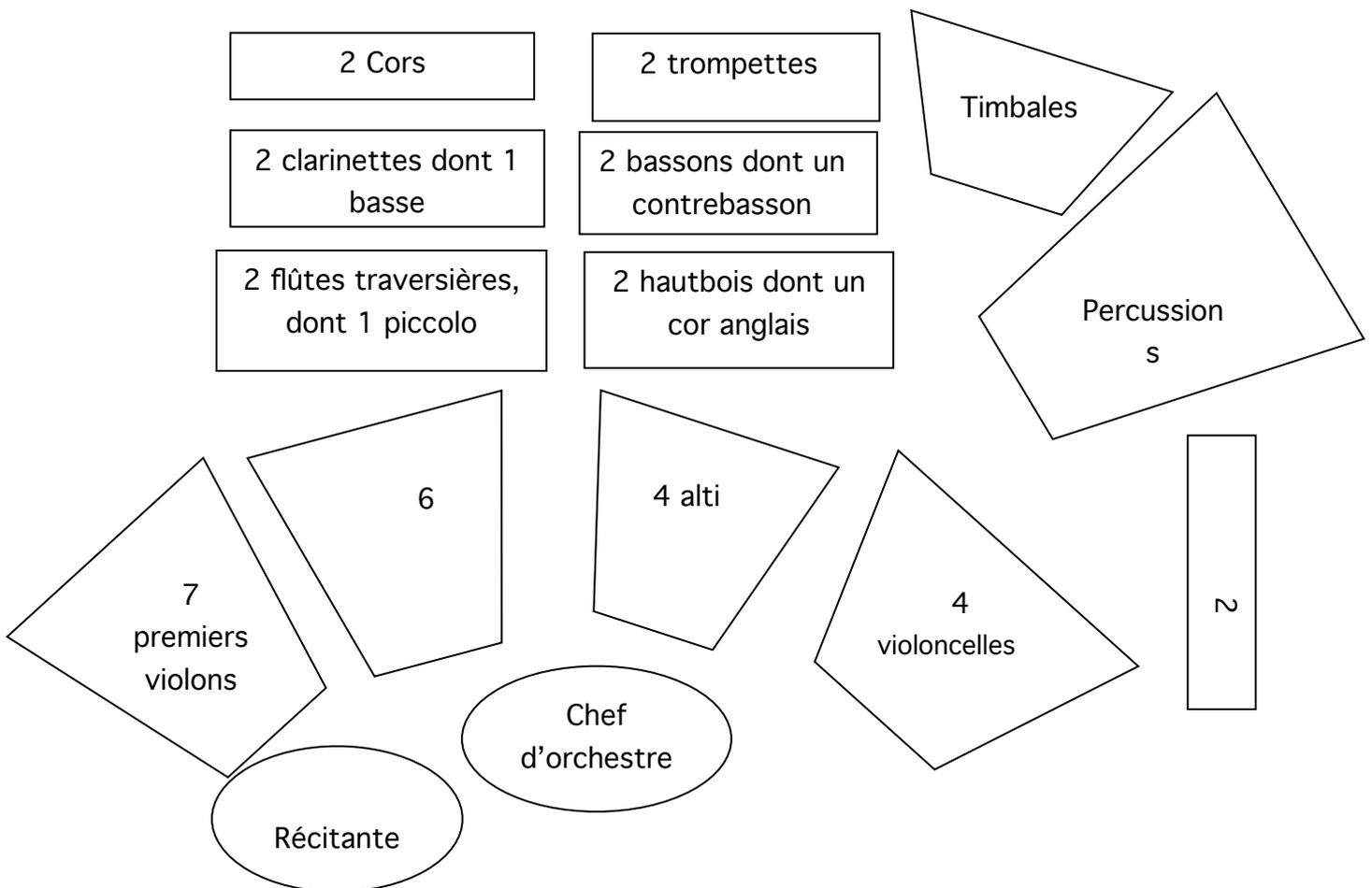
Comme toute représentation scénique, un concert symphonique se déroule selon certaines règles qui répondent toutes à la nécessité pour le public et pour les artistes d'entendre et de jouer la musique dans les meilleures conditions possibles. Voici quelques clefs pour comprendre ces règles.

La disposition de l'orchestre

Le nombre d'instruments de chaque famille dépend de la taille de l'orchestre et des choix du compositeur.

C'est le nombre d'instruments à vent qui détermine le nombre d'instruments à cordes.

Voici comment sont disposés les instruments de l'orchestre :



À votre avis :

- a) Pourquoi les cordes sont-elles plus nombreuses que les vents ?
- b) Pourquoi place-t-on les cordes devant les vents, et les vents devant les cuivres ?
- c) Pourquoi les percussions sont-elles placées au fond ?
- d) Pourquoi les instruments sont-ils placés en arc de cercle ?
- e) Pourquoi le chef est-il placé sur une estrade ?

Réponses :

- a) Pour respecter l'équilibre sonore, les instruments à cordes sont plus nombreux parce qu'ils sont moins puissants.
- b) Les instruments sont placés en fonction de leur volume sonore : les cordes devant, car elles sont moins sonores que les bois qui sont moins sonores que les cuivres.
- c) Les percussions sont placées derrière l'orchestre, à la fois pour une question de volume sonore, et également pour une question de place : les percussionnistes doivent pouvoir se déplacer rapidement d'un instrument à l'autre.
- d) Les instruments sont placés en arc de cercle pour que le chef puisse les embrasser tous d'un seul regard et d'un seul mouvement d'ouverture des bras. La forme en arc de cercle favorise également la fusion des sons, puisqu'un orchestre symphonique, en salle de concert, n'est jamais sonorisé.
- e) De la même façon qu'il utilise une baguette pour être vu de tous, le chef est placé légèrement en hauteur pour avoir une bonne vision d'ensemble. Les instruments de l'harmonie, c'est-à-dire les vents et les percussions, sont également placés sur des estrades, comme dans un amphithéâtre, pour être vus du public et pour des questions acoustiques.

Le déroulement du concert

Accord de l'orchestre

C'est le hautbois, qui « donne le la » pour accorder l'orchestre. La note juste est attrapée par le premier violon qui le transmet à toutes les cordes, qui l'attrapent à leur tour avant de le faire passer aux bois et au cuivre puis aux timbales.

Le premier violon, maître de l'orchestre

Chaque groupe d'instrument dans l'orchestre est dirigé par un chef de pupitre. Le chef des pupitres des premiers violons a un rôle essentiel : c'est le premier violon ou « Konzertmeister ». Il est le médiateur entre le chef et l'ensemble des autres musiciens.

Une fois que tous les instrumentistes se sont installés, il entre et salue l'orchestre et le public qui l'applaudit. Il attend le silence avant de commencer l'accord. Une fois l'accord juste établi entre tous les instruments, le chef d'orchestre entre dans le silence, suivi par la récitante. L'Orchestre se lève, le public applaudit. Le chef attend le silence avant de lever sa baguette pour commencer le concert.

À la fin du concert, le public applaudit. Le chef salue le premier violon et la récitante, avant de saluer l'ensemble de l'orchestre puis le public.

Une alternance de sons, de silence et de musique :

À partir des informations données ci-dessus, replacer dans l'ordre les séquences suivantes qui décrivent les différentes étapes du concert :

- ✓ Tout le monde fait silence (il y a plusieurs temps de silence)
- ✓ Le maestro salue le premier violon, la récitante, l'orchestre et le public
- ✓ Le public applaudit (il y a plusieurs temps d'applaudissement)
- ✓ Les musiciens s'accordent
- ✓ Les musiciens entrent sur le plateau pour s'installer à leur pupitre
- ✓ Le maestro lève sa baguette et le concert commence
- ✓ Le premier violon entre et fait signe au hautbois de donner le la



Quizz des métiers de l'orchestre

Parmi les nombreux métiers qui entourent un orchestre symphonique, quatre métiers artistiques sont impliqués dans la création de l'Île Indigo : le chef d'orchestre, le musicien, le compositeur, l'auteur. Ces quatre quizz s'inspirent des nombreuses questions que posent les enfants sur ces métiers et proposent des réponses basées sur les expériences professionnelles des artistes.

Quizz du chef d'orchestre

L'image du chef est très présente dans notre inconscient collectif. Il est l'emblème de l'orchestre. C'est le premier artiste que les enfants imitent quand ils viennent au concert. Faites travailler votre imagination :

À quoi sert la baguette du chef d'orchestre ?

À pointer les fausses notes, à attirer la foudre sur l'orchestre, à faire jaillir la lumière ?
Faites vos propositions, n'ayez pas peur des mots...

Réponse : elle a plusieurs fonctions :

- ✓ Plus les orchestres sont grands, plus le chef a besoin de la précision de la baguette pour être vu de tous et de loin.
- ✓ Elle donne la mesure, c'est-à-dire la pulsation du tempo à l'ensemble de l'orchestre, pour que tous jouent à la même vitesse et dans le même mouvement.
- ✓ Elle rassemble les musiciens dans une même dynamique.

Quelle autre fonction donnez-vous au chef d'orchestre ?

Un capitaine qui fait marcher son orchestre à la baguette, une marionnette qui joue une pantomime musicale ?

Faites vos propositions, n'ayez pas peur des mots...

Réponse : Le chef est plus qu'un grand ordonnateur du temps et de la mesure, il fait aussi le choix des équilibres sonores, des dynamiques, des phrasés. Alors que la main droite qui tient la baguette donne le rythme, la main gauche donne le phrasé et ciselle les émotions. C'est également par le corps et les mimiques du visage que le maestro* guide l'orchestre dans son interprétation de l'œuvre. C'est une histoire sans paroles.

* Maestro est le nom qu'il est d'usage de donner au chef d'orchestre. C'est un mot italien comme beaucoup de termes utilisés en musique.

Le jeu du chef d'orchestre :

Ce jeu peut se faire soit avec une chanson, soit avec des percussions corporelles, soit avec un ensemble d'objets sonores ou d'instruments de percussion.

Un chef d'orchestre est désigné et se place devant le groupe.

Il doit trouver le geste, sans utiliser la voix, pour :

- ✓ Faire démarrer les musiciens tous ensemble, les faire s'arrêter tous ensemble,

Astuce : c'est l'inspiration avant le geste qui déclenche le mouvement.

- ✓ Accélérer et ralentir le jeu musical collectif,
- ✓ Faire partir ou s'arrêter de façon décalée les musiciens séparés en plusieurs groupes.
- ✓ Faire passer les émotions dans le geste et dans le regard : la joie, la tristesse, la légèreté, la pesanteur, la douceur, la force etc.

Quizz du musicien d'orchestre

À quel âge commence la formation d'un musicien d'orchestre ?

- ✓ 7 ans ?
- ✓ 15 ans ?
- ✓ 20 ans ?

Réponse : 7 ans, c'est l'âge moyen d'entrée des enfants dans un conservatoire de musique. La vocation d'en faire son métier se détermine souvent plus tard.

Précisions : à 20 ans, beaucoup de musiciens ont déjà presque 15 ans de formation derrière eux, quand les autres étudiants commencent leur cursus de formation professionnelle. L'âge moyen de recrutement des musiciens d'orchestre se situe entre 20 et 25 ans.

Comment entre-t-on dans un orchestre symphonique ?

- ✓ Sur présentation d'un CV et lettre de motivation ?
- ✓ Sur concours à l'aveugle ?
- ✓ Par petite annonce dans le journal ?

Réponse : sur concours.

Précisions : l'épreuve se déroule derrière un paravent, à l'aveugle pour le jury. C'est la performance artistique et technique du candidat qui détermine sa sélection avant son Curriculum Vitae et son niveau de formation.

Combien de temps faut-il à un orchestre pour monter un programme de concert ?

- ✓ 1 semaine ?
- ✓ 1 mois ?
- ✓ 3 mois ?

Réponse : 1 semaine.

Précisions : Les musiciens travaillent leurs partitions, seuls chez eux avant de venir à la première répétition. En moyenne, il faut 6 services de répétition (1 service est une séance de travail de 2 à 3 heures) et une répétition générale pour monter un concert. En une année, un orchestre monte plus de 20 programmes musicaux différents.

Est-ce que le métier de musicien est difficile ?

- ✓ Un peu ?
- ✓ Beaucoup ?
- ✓ Passionnément ?
- ✓ Pas du tout ?

Réponse : beaucoup et passionnément

Précisions : le métier de musicien d'orchestre demande de grandes qualités physiques et intellectuelles. Il faut beaucoup de concentration, de volonté, de précision, de dextérité, pour maîtriser parfaitement son instrument et assumer sa place dans l'orchestre, tout en faisant preuve de beaucoup d'expressivité. Le répertoire s'étend de la période classique, Haydn Mozart, Beethoven, à la période contemporaine, avec des techniques de jeu extrêmement diversifiées, alliant virtuosité et musicalité.

Quizz du compositeur et de l'auteur

Quelles correspondances peut-on tisser entre le métier de compositeur et celui d'écrivain ?

Pistes : écriture, imagination, invention, notation...

Quelles correspondances peut-on tisser entre la lecture de la musique et la lecture d'un texte ?

Pistes : la partition est une page de livre, les notes de musique sont des lettres, l'instrumentiste interprète les notes écrites et exprime la musique du compositeur comme le lecteur en lisant le texte interprète les idées de l'auteur en y apportant sa propre imagination.

Le jeu du compositeur :

Créer une ligne mélodique :

Choisir quelques phrases du livret de l'Île Indigo. Inventer une mélodie pour les chanter et l'enregistrer pour la garder en mémoire.

Créer le rythme par rapport à la mélodie :

À partir de la mélodie, trouver un accompagnement rythmique, en frappant dans les mains ou avec des instruments percussifs : bâtons ou baguettes, petites percussions. On peut le transcrire sur papier en choisissant un signe pour les notes courtes et un signe pour les notes longues.

Créer une couleur musicale en lien avec la ligne mélodique et le rythme :

À la ligne mélodique et au rythme, ajouter une ambiance sonore en rapport avec le contenu des phrases choisies : froissements de papiers, chuchotements, coups de cloche, bruits de vent ou d'autres éléments naturels : chants d'oiseau, eau, bruissements de feuilles...

Comme un peintre qui a à sa disposition une palette de couleurs, le compositeur crée la musique à partir d'une palette de sons que lui donnent les différents instruments de l'orchestre. On les appelle des timbres.



Biographies d'enfances

Devenir artiste

« Qu'est-ce qui vous a déterminé dans votre enfance à devenir artiste ? »

La question a été posée aux trois artistes de la création.

Ils nous donnent leur réponse.

En retour, posons-nous la question :

En tant qu'enfant ou en tant qu'adulte, par quel art je me sens attiré ? Je me souviens d'évènements artistiques qui m'ont marqué, qu'on m'a racontés, qui ont du sens pour moi :

.....
.....

Christophe Mangou



Mes parents étaient mélomanes, ils écoutaient de la musique, mais ils n'en pratiquaient pas.

À cinq ans je savais que je voulais jouer des percussions. Quand j'écoutais une symphonie de Beethoven, je n'entendais que les timbales. Je tapais sur tout ce qui résonnait : des casseroles, des boîtes... J'ai commencé à prendre des cours dans une toute petite école de musique, qui ne proposait que des cours de piano et de violon. Par

chance la professeure de solfège était percussionniste, elle a ouvert une classe spécialement pour moi.

À cinq ans, je savais que je voulais être musicien. J'ai fait de l'orchestre très tôt, dans cette école de musique, puis dans une autre dans l'Oise. Je jouais des timbales, elles étaient plus grandes que moi.

J'ai continué ma formation jusqu'au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, CNSM, en classe de percussion tout en passant un bac scientifique. Ma mère m'a beaucoup accompagné pour me permettre de suivre mon parcours de musicien. Tout a été fait pour que je continue la musique en plus de mes études, avec certaines dérogations. Mon adolescence je l'ai consacrée à la musique.

Comme je faisais de l'orchestre et que le percussionniste ne jouait pas tout le temps, j'ai passé beaucoup de temps à observer le chef. Vers 12 ans, j'ai eu envie de faire de la direction. J'ai dirigé pour la première fois un orchestre à l'âge de 15 ans. J'ai suivi un

premier stage à 17 ans et j'ai pris l'option direction d'orchestre dès mon arrivée au CNSM. Au bout de trois ans, ayant obtenu une mention, j'ai pu entrer en classe de direction. Et aujourd'hui je suis chef d'orchestre.

Julie Martigny



J'ai toujours adoré raconter des histoires et qu'on me raconte des histoires.

En primaire, j'écrivais et je lisais à ma famille des histoires qui les faisaient rire. C'était ma grande fierté. J'avais un théâtre de marionnette pour les mettre en scène.

En 6^e, j'étais à fond dans la littérature. J'adorais lire des épopées et des légendes mythologiques. L'Illiade, l'Odyssée, c'était mon truc. Et j'écrivais des contes.

EN 5^e ma prof de français m'a interdit de continuer à faire des rédactions pour me consacrer aux dissertations. Finies les histoires.

J'ai remplacé par le théâtre et par la danse et je me suis mise à écrire en cachette. J'ai rempli des cahiers et des cahiers d'histoires, que je ne montrais à personne.

Je les cachais parce qu'on m'avait dit que c'était puéril.

J'ai écrit en secret pendant longtemps. Maintenant j'ai débloqué le verrou et je n'arrête plus d'écrire.

Ma mère passait son temps à lire. J'ai voulu savoir dans quel univers ça la plongeait. Ça m'a amenée à la lecture, à l'écriture, au jeu du comédien qui s'approprie les mots de quelqu'un d'autres, qui s'approprie une histoire.

Mon père était mélomane. Il y avait toujours de la musique à la maison, je baignais dans le jazz, dans Coltrane. Les mots et la musique ont construit toute mon enfance et mon adolescence. C'est ce qui m'a fait devenir ce que je suis aujourd'hui.

Quand j'écris, il faut que j'entende la musique dans les mots. Il faut que ça joue, que ça chante.

Dans mes mises en scènes, il y a toujours de la musique vivante. J'insiste pour que les musiciens soient présents sur scène, avec des passages où les mots et la musique jouent ensemble.

Pour moi, il est important que le spectateur en écoutant mes histoires devienne à son tour son propre auteur en développant son imaginaire à travers les images qui se créent dans sa tête. Je cherche à ce que mes textes créent un espace de liberté intérieure.

Julien Le Hérissier



Je ne suis pas du tout issu d'une famille de musiciens. Même si mes parents étaient mélomanes, j'ai été considéré comme un extraterrestre.

Je passais mon temps à chanter. J'écoutais beaucoup de variétés et un jour mon père m'a mis entre les mains un CD de La flûte enchantée, un opéra de Mozart, dans la version de Nikolaus Harnoncourt. J'avais 9 ans, cela a été un véritable coup de foudre musical. À partir de ce jour-là j'ai

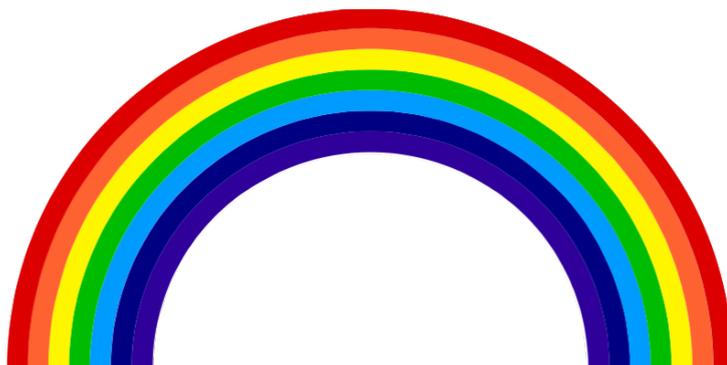
consacré tout mon argent de poche à acheter des CD. J'ai vu un opéra pour la première fois vers 10 ans. C'était Les Noces de Figaro à l'Opéra de Toulouse.

À 5 ans je suis entré en classe d'éveil musical, à six ans en classe de piano. Je voulais apprendre à chanter, on m'a dit d'attendre. J'ai pris la décision d'accompagner les chanteurs, je suis devenu chef de chant.

Je compose depuis l'âge de 10 ans. Je jouais des improvisations au piano, que je transposais après sur papier. Je composais des opéras dans ma tête. Mon premier opéra avait pour livret une histoire de Pif magazine.

En 5^e, mes parents m'ont offert ma première partition d'orchestre, l'opéra de Mozart La flûte enchantée, et là j'ai vraiment pris conscience de ce qu'était l'écriture d'orchestre. Je me suis formé en autodidacte, et j'ai suivi des cours d'harmonie au CNSM, Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

J'ai travaillé pendant quatre ans avec des enfants que j'accompagnais en classe CHAM, (classes à horaires aménagés musique). J'ai écrit deux opéras pour eux.



Livret pédagogique rédigé par Isabelle Ronzier, avec la participation des artistes,
Christophe Mangou, Julien Le Hérissier et Julie Martigny

Tous droits réservés à usage exclusivement pédagogique

Contact : isabelle.ronzier@sfr.fr

06 26 33 29 10